

## Miscellanées 2024-15

### La trace de l'Homme.

#### Concevoir l'évanescence qui laisse des traces

La semaine qui vient de s'achever a été marquée par notre visite à l'exposition d'œuvres de notre ami Friedrich pour marquer son passage dans sa nouvelle vie.

Déjà, sa première est peu commune. Friedrich (alias Frédéric dans sa version francisée) est né en Autriche. Encore jeune, il quitta son pays pour découvrir le Monde. Il s'embarqua comme matelot sur un navire qui le conduisit sur des mers qui ne bordent pas son pays natal.

Après ce périple il posa son sac à Paris. Dans une époque où les trains de nuit existaient encore, pour gagner sa vie, il assumait la responsabilité de chef de voiture dans les wagons-lits. En parallèle, il créa, en 1981, la première agence de voyage thématique : la Fugue<sup>1</sup>.

Dès l'origine cette structure proposa à ses clients des voyages d'exception pour assister à des opéras dans des lieux mythiques : Bayreuth, l'Opéra de Vienne, la Scala et tant d'autres. Ensuite il ajouta d'autres cordes à son arc : confection de voyages sur mesure autour de la musique et de l'art, puis ultérieurement des voyages pour découvrir l'art contemporain.

Nous avons découvert les dons exceptionnels de Frédéric et d'Isabelle, sa femme, à plusieurs reprises. La première fois, pour découvrir Vienne, la capitale de son pays natal. Nous avons gardé dans nos mémoires la trace de moments exceptionnels. En particulier, un dîner de gala dans les grands salons de l'hôtel Sacher<sup>2</sup> avec les tables dressées avec l'argenterie de Mayerling, après avoir assisté à la représentation de la « Flûte enchantée » au Staatoper<sup>3</sup>.

La conception de voyages uniques pour des invités professionnels est restée gravée dans ma mémoire comme un moment d'émulation intellectuelle et émotionnelle. Je considère que la confection de moments marquants lors de voyages, comme les instants autour d'un repas dans un lieu de haute gastronomie, constituent

pour ceux qui les vivent des expériences fortes, à l'instar de la représentation théâtrale ou d'un ballet.

Je me remémore les enchaînements uniques pour les invités du Crédit Coopératif lors du Festival d'Avignon. Quels moments magiques que d'entendre, au soleil couchant, des chanteurs interpréter des airs d'opéra sur le pont St Bénézet, ou d'assister à un concert en haut du château de Lacoste, ayant appartenu au Marquis de Sade, en ayant une vue imprenable sur la vallée du Cavallon et les Monts du Vaucluse.



*Le Pont St Bénézet et le Palais des Papes un soir d'été*

Tous ceux qui ont voyagé avec « La Fugue » racontent avec émerveillement les émotions et les souvenirs qu'ils en ont gardé.

Pourtant comment faire partager ces impressions personnelles ? Telle est la grande difficulté du critique d'art qui doit donner à sentir les émotions de ce qu'il a ressenti en incitant les autres à venir faire leur propre expérience. C'est ce que tente le récent roman à succès « les yeux de Mona<sup>4</sup> » afin de nous faire découvrir 52 chefs d'œuvre de la peinture occidentale de l'époque moderne jusqu'à aujourd'hui.

#### La nature génératrice des singuliers alliages de Friedrich.

Lors de ses périples Frédéric a eu l'occasion de d'acquérir des objets singuliers : morceaux de bois aux formes singulières, pierres sculptées par l'érosion du vent et de la pluie. Tous ces objets étaient conservés dans une « antre » à Aurillac où le couple a restauré, au cœur de ville, une ancienne maison pour en faire un havre de repos et de ressourcement : la

<sup>1</sup> [La Fugue | Créateur de voyages et compositeur d'événements](#)

<sup>2</sup> [Hôtel Sacher — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

<sup>3</sup> [Opéra d'État de Vienne — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

<sup>4</sup> Thomas Schlessier. Albin Michel. 2024

Chapellenie<sup>5</sup>. De nombreux troncs d'arbres remarquables y étaient entreposés. Je me rappelle comment Frédéric avait récupéré les troncs d'antiques arbres que la commune avait faits couper pour des raisons de sécurité. Depuis des années, il se promettait de faire bon usage de tous ces objets entreposés dans son cabinet de curiosités.

Ayant vendu « La Fugue », une nouvelle vie a commencé pour Friedrich (alias Frédéric) : créer des objets exceptionnels en « fusionnant » des pièces produites par la nature et longuement glanées.

Les traces de cette nouvelle vie sont réunies dans l'exposition<sup>6</sup> que nous avons vue cette semaine. L'objectif est de nous « révéler la beauté de la nature et l'énergie de la matière ». Le bois et la pierre jouent un rôle important dans ces assemblages parfois improbables.

Enfin et surtout, ces assemblages sont sublimés par les titres des œuvres et les textes des cartels qui les accompagnent. Je remercie Friedrich pour le travail consacré à confectionner un texte qui relie l'artefact créé avec les mythes créés par les humains. Quelle différence avec ces œuvres contemporaines souvent référencée par le cartel « sans titre ». Certes, ainsi le créateur souhaite laisser libre cours aux idées du « regardeur ». Pour ma part je préfère que l'auteur n'hésite pas à utiliser le texte pour transmettre son message en complément de l'objet d'art.

A défaut de pouvoir vous rendre dans la galerie vous pouvez admirer ces œuvres sur le site [Accueil \(friedrich-pfeffer.com\)](http://accueil.friedrich-pfeffer.com). Toutefois, je reproduis ci-dessous un de ces objets.



*Secret d'ébène. Ebène polie dans son enveloppe d'aubier*

<sup>5</sup> [Accueil - La Chapellenie d'Auvergne \(unjourenauvergne-lachapellenie.fr\)](http://accueil.friedrich-pfeffer.com)

<sup>6</sup> « L'art de la nature, de la matière et du temps » du 12 avril au 18 mai 2024. Galerie Pierre-Alain Challier. 8 rue Debelleye Paris 3ème

## Le nid de dragons !

Si grâce à Friedrich est un créateur, Frédéric est également le commanditaire d'une œuvre de land art : le nid de dragons près le « buron de Niercombe<sup>7</sup> ».

Ce buron, bâtiment de pierres, couvert de lauzes, qui hébergeait les éleveurs qui venaient produire le cantal en été, est situé, à 1420 mètres d'altitude au bord du plateau qui longe la Cère. La vue y est grandiose.



*Le buron de Niercombe*

Après une marche récréative, il est possible de venir se ressourcer au milieu de la pleine nature en passant la nuit dans ce buron qu'Isabelle et Frédéric ont fait restaurer et transformé en un cocon plein de charme.

Ne se satisfaisant pas seulement du beau, les propriétaires de cet endroit idyllique ont voulu cheminer vers le sublime en demandant à un des plus grands artistes de land art<sup>8</sup> : Nils Udo d'y créer un « nid de dragons ». Je ne souhaite pas divulguer ce qu'est cette œuvre, mais ceux qui iront voir l'exposition des œuvres de Friedrich pourront découvrir une vidéo présentant la création et l'installation et l'insertion dans la nature de cette œuvre imposante. Pour notre part nous avons prévu de retourner au buron pour découvrir cette nouvelle installation.

Pour avoir une idée des créations de Nils Udo, je reproduis ci-dessous le « nid rouge » présenté

<sup>7</sup> [Le Buron de Niercombe \(burons-gites-auvergne.com\)](http://burons-gites-auvergne.com)

<sup>8</sup> [Land art — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Land_art)

en 2019 au centre d'art contemporain de la Matmut<sup>9</sup> à Varangéville en Normandie.



Nid rouge Nils-Udo

### De l'homme-trace à la trace de l'Homme

Le cheminement de Frédéric à Friedrich que je viens de décrire, passant de la composition de voyages nous laissant le souvenir des émotions singulières à la conception d'artefacts est révélatrice d'une évolution vécue par d'autres personnalités : passer de la situation de l'homme-trace à celle de l'homme qui laisse ses traces.

Le concept « d'homme-trace » a été créé par Béatrice Galinon-Mélénec, professeure en science de l'information et de la communication, pour décrire les interactions des humains avec leur environnement les conduisant à être producteurs (le plus souvent involontaires et/ou inconscients) de traces.

Dans un ouvrage collectif<sup>10</sup> dirigé par cette professeure, on peut découvrir combien chacun d'entre nous, dans notre monde contemporain, laisse des traces de son passage : que ce soit en laissant des empreintes digitales, en inscrivant dans le cloud les traces de ses passages, dans le métro avec son passe navigo... mais combien d'entre nous dépassent ce stade en décidant de fabriquer volontairement des traces durables de leur passage en produisant des artefacts portant témoignage de leur existence, ce sont des artistes.

Ceci montre comment s'inscrit la trace dans l'histoire de l'humanité, certains diraient dans la destinée. En repartant de la définition de la nation de trace, donnée par Yves Jeanneret<sup>11</sup>,

dans un chapitre de l'ouvrage mentionné plus haut. « (...) la trace est un objet inscrit dans une matérialité que nous percevons dans notre environnement extérieur et dotons d'un potentiel de sens particulier, que je propose de spécifier comme la capacité dans le présent de faire référence à un passé absent mais postulé. En termes de phénoménologie, le noème de la trace est : « Quelque chose ou quelqu'un est passé par là et je veux savoir ce qu'il en est. » L'analyse de Barthes, qui affirme que la photographie relève du « Ça a été » (Barthes, 2002 [1980] : 880) le confirme, car la photographie est un art de la trace. »

« Mais ce signe présent ne renvoie au passé que pour qui mobilise une certaine visée future, car si l'on repère, collecte et interprète des traces, c'est en vertu d'un projet. »

La création de l'art en particulier à partir d'objets naturels me semble particulièrement bien relever de cette définition de la trace. Comme dans un jeu de piste l'homme produit des indices pour nous faire cheminer vers un trésor intérieur.

En admirant les œuvres de Friedrich, comment ne pas penser aux artefacts des hommes préhistoriques dont certains nous ont été présentés dans la superbe exposition de 2023 du musée de l'Homme : « art et préhistoire »<sup>12</sup>.

Je pense en particulier au galet anthropomorphe de Markapansgat<sup>13</sup> qui résonne avec la pièce « femme et esprit » dans l'exposition de Friedrich.



<sup>9</sup> [Exposition Nils-Udo | Centre d'art contemporain - Daniel... | Matmut pour les arts](#)

<sup>10</sup> [L'Homme-trace - CNRS Éditions \(openedition.org\)](#)

<sup>11</sup> [L'Homme trace - Complexité de la notion de trace - CNRS Éditions \(openedition.org\)](#)

<sup>12</sup> [Exposition-événement : \(museedelhomme.fr\)](#)

<sup>13</sup> [Galet de Makapansgat — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)



Et comment ne pas rapprocher le « nid de dragons » Nils-Udo des gravures rupestres créées au cours des âges par les humains sur les rochers de Fontainebleau<sup>14</sup>



*Gravures rupestres de la forêt de Fontainebleau*

### **Rebonds.**

Pour découvrir le buron de Niercombe :

[Téva Déco - Le Buron de Niercombe \(youtube.com\)](#)

Pour en savoir un peu plus sur Nils-Udo :

[Nils-Udo : « Ma démarche est de faire ouvrir les yeux et les cœurs à la réalité de la nature » \(youtube.com\)](#)

Un autre exemple de ce que peut-être un collier d'œufs en granite le long du port de Djupivogur en Islande

[DJÚPIVOGUR - OEUFs DE MERRY BAY - ISLANDE \(youtube.com\)](#)

---

<sup>14</sup> [Ensemble rupestre du massif de Fontainebleau — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)